

frappé de mort : on commençait à dire qu'il fallait l'abattre, les uns tristement, en déplorant la fin d'un si antique monument, les autres avec indifférence, quelques-uns avec une secrète joie de voir disparaître une sotte tradition. Un jour, des enfants qui jouaient sur la place, excités par des badauds, se mirent à jeter sur le vieil arbre décharné des étoupes enflammées ; en un moment le feu s'allume au tronc desséché ; la flamme paraît ; mais aussitôt c'est un cri sur la place, qui se répète dans les rues voisines ; le patriotisme se réveille à la vue d'un attentat qui révolte les cœurs : on s'empresse, on court aux pompes, le péril double les forces, et l'arbre est bientôt inondé d'une eau qu'on verse à flots et qui arrête l'incendie naissant. Le lendemain, sur le tilleul, ranimé par cette rosée qui l'a baigné jusqu'au cœur, des bourgeons commencent à paraître et l'ombrage ancien se montre bientôt sur les vieux rameaux. Depuis ce jour, la sève nouvelle du vieil arbre ne s'est point tarie et son feuillage abrite encore chaque année les actes du pouvoir public que la piété des magistrats suspend autour de son tronc, comme pour leur assurer le respect universel.

Messieurs, notre vieille société est semblable au tilleul de Fribourg ; née des nobles traditions du passé, elle sent cependant son corps usé se dessécher peu à peu et ses bras, qui jadis couvraient le monde, retombent épuisés.

“ On parle d'en finir avec elle, les uns en soupirant, les autres en se détournant vers le plaisir, quelques-uns en se réjouissant de voir tomber les vieux restes de l'édifice séculaire, et déjà des brandons enflammés tombent sur ce tronc flétri, jetés par des mains inconscientes. Au secours donc, messieurs, au secours de notre société qu'on veut détruire ! Appelons à nous tous les hommes de cœur, tous ceux qui gardent encore le culte de la vieille France, et puisons largement à l'interminable fontaine de l'Eglise, pour verser l'eau du salut sur cet incendie qui s'allume. Ranimée par ce baptême nouveau, la terre des Francs retrouvera son antique jeunesse et, pareille à l'arbre de Fribourg, abritant sous ses vieilles traditions les lois de la société nouvelle, elle demeurera dans sa vieillesse comme à son printemps l'exemple et l'honneur des nations chrétiennes.

Mission des Oblats de Marie Immaculée à Colombo dans l'île de Ceylan.

II.—LE CHRISTIANISME A CEYLAN.

Sans tenir compte des tentatives d'évangélisation des siècles précédents, dont il ne restait point de trace lorsque l'apôtre des Indes aborda dans notre île, c'est à la prédication de saint François-Xavier qu'il faut rapporter l'introduction du christianisme à